
CLAUDIA RUIZ : Bonjour, bon après-midi, bonsoir à tous. Soyez les bienvenus à cet appel de l'équipe des webinaires du groupe de travail sur le renforcement des capacités d'At-Large aujourd'hui jeudi 30 avril 2020 à 19h00 UTC.

Pour l'appel aujourd'hui, nous avons Alfredo Calderon, Hadia Elminiawi, Abdulkarim Ayopo Oloyede, Barrack Otieno, Cheryl Langdon-Orr, Natalia Filina, John Moore et Joan Katambi. Du côté du personnel, nous avons Heidi Ullrich et moi-même, Claudia Ruiz, pour gérer cet appel.

Nous avons l'interprétation en espagnol et en français. Nos interprètes d'espagnol sont Paula et David et nos interprètes de français sont Jacques et Aurélie.

Avant de commencer... Non, je ne peux pas vraiment dire cela parce que c'est un webinaire. Donc sans plus tarder, je vous cède la parole, Hadia.

HADIA ELMINIAWI : Merci beaucoup Claudia.

Pouvons-nous passer en revue rapidement les points d'action de la dernière fois ? Bien.

Nous avons le questionnaire qu'on va passer pendant la présentation. Natalia devait faire rapport sur le renforcement des capacités et le titre des diapositives sur le renforcement des capacités. Et pour moi et Alfredo, autre point d'action : créer un tableau avec les avantages et inconvénients de la salle Zoom de réunion par rapport à la salle Zoom

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

de webinaire ; Alfredo l'a fait. On vous fera part de notre expérience aujourd'hui mais c'est Alfredo qui va nous parler de ce point.

Est-ce qu'on peut revenir à l'ordre du jour principal s'il vous plaît ?

Par rapport aux consultations sur les questions du questionnaire, qu'en est-il des questions actualisées ? J'ai envoyé à Heidi et Gisella les questions actualisées. Pouvons-nous les afficher à l'écran s'il vous plaît ?

CLAUDIA RUIZ :

Hadia, excusez-moi de vous interrompre. Est-ce que vous auriez des écouteurs que vous pourriez utiliser parce que les interprètes ont du mal à vous suivre ?

HADIA ELMINIAWI :

Je vais essayer de parler moins vite.

J'ai envoyé une série de questions pour le questionnaire à Heidi et à Gisella. Pourriez-vous les afficher à l'écran s'il vous plaît ? Mais ce que j'ai fait en tout état de cause avec les questions... Non, je demandais les questions du questionnaire.

CLAUDIA RUIZ :

Non. En fait, je me suis un peu avancée et j'ai fait cela sous forme de sondage. Je peux le lancer pour que vous puissiez le voir à l'écran.

HADIA ELMINIAWI :

Oui, merci beaucoup. Mais je ne sais pas si c'est la dernière version parce qu'il faut finaliser ces questions aujourd'hui. Alors : « Comment

avez-vous appris l'existence de ce séminaire ? » Twitter, Facebook, etc. Est-ce qu'il y a des commentaires sur cette question ? Si ce n'est pas le cas, on passe à la deuxième question, « Dans quelle région vivez-vous en ce moment ? »

ALFREDO CALDERON : Hadia, excusez-moi de vous interrompre.

Les participants, il faut sélectionner une réponse pour pouvoir ensuite avancer et voir les résultats à la fin.

HADIA ELMINIAMI : Mais je pense, Alfredo, qu'il faut faire deux choses. D'abord, il faut se mettre d'accord sur les questions et on doit également faire ce que vous avez dit. Donc ce que j'ai modifié, ce sont les questions six et sept mais là, ce sont les anciennes questions, et la question huit aussi.

Est-ce qu'on pourrait avoir les questions du questionnaire à l'écran s'il vous plaît ? Ensuite, on pourrait faire ce questionnaire à choix multiple et faire notre choix. Est-ce qu'on pourrait avoir d'abord les questions à l'écran ? Mettons-nous d'accord sur ces questions et voyons ensuite quelle est l'expérience des participants.

Ça, c'est la première question sur laquelle nous nous sommes mis d'accord. Est-ce qu'on peut dérouler un petit peu ? On s'est déjà mis d'accord sur les questions un, deux, trois et quatre, à savoir : « Quel est votre sentiment par rapport à l'heure à laquelle a lieu ce webinaire ? » ; « Est-ce que la durée de ce webinaire vous a semblé suffisante ? » ; question cinq : « La présentation vous a-t-elle semblée intéressante ? »

et là, c'est un changement par rapport à ce qui avait avant. Et on a différentes options telles que proposées par Natalia.

Question numéro six : « J'ai appris quelque chose grâce à ce webinaire. » Là encore, des changements dans les réponses.

Et la dernière : « Est-ce que vous aimeriez être invité à d'autres webinaires ? » Il y a un commentaire, je ne me rappelle plus qui l'a fait, par rapport au fait de savoir si on avait le courriel des participants et comment on va les inviter. « Est-ce que vous aimeriez participer à d'autres webinaires de l'At-Large ? », je pense que l'objectif de cette question est de savoir s'ils voulaient participer à d'autres webinaires d'At-Large plutôt que de leur poser la question sur l'invitation elle-même.

Donc j'ai supprimé la question qui avait trait au fait de savoir si vous aviez participé à d'autres webinaires de renforcement des capacités parce que je me souviens d'un commentaire de Heidi sur le type de webinaires At-Large dont on parle. Est-ce qu'on parle des anciens webinaires qui avaient lieu auparavant. Donc j'ai pensé que peut-être en l'état actuel des choses, ce n'est pas forcément utile de répondre à cette question donc on pourrait inclure cette question.

Toutefois, j'aimerais faire une pause et voir quel est votre sentiment par rapport aux questions cinq, six et sept et par rapport au fait de supprimer cette question sur les webinaires précédents sur le renforcement des capacités et par rapport au fait de savoir si on pouvait faire plus.

Cheryl indique qu'elle est d'accord avec ces questions. Alfredo ?

ALFREDO CALDERON : Oui, je suis d'accord, pas de problème.

HADIA ELMINIAWI : Bien. Donc si nous sommes tous d'accord avec ces questions pour le sondage, on peut donc passer à l'expérience des participants par rapport aux questions et aux réponses. Donc s'il vous plaît, est-ce que vous pouvez afficher le questionnaire à choix multiple à l'écran ? Et je vais demander aux participants de bien vouloir répondre aux questions.

Heidi indique que la question sept a un titre ; d'accord.

ALFREDO CALDERON : Si les participants font un choix, il est important de leur dire de combien de temps ils disposent pour faire leur choix parce que sinon, on va rester sur la même question à l'infini.

HADIA ELMINIAWI : Cela, c'est la première chose que je vais écrire, Alfredo, en disant aux participants ce qu'il en est du temps pour pouvoir répondre.

ALFREDO CALDERON : Je vois que Cheryl a levé la main.

HADIA ELMINIAWI : Qui a levé la main ?

ALFREDO CALDERON : Cheryl.

CLAUDIA RUIZ : Cheryl, pouvez-vous activer votre micro ?

CHERYL LANGDON-ORR : Il faut donner la droit de parole à la personne qui souhaite intervenir pour que cette personne puisse activer son micro. J'essaie de former les formateurs.

Sur ce, je pense qu'il y a une autre manière. Lorsqu'il y a des gens qui ne sont pas forcément à l'aise avec la langue avec laquelle on travaille, même avec l'aide des interprètes, j'aurais tendance à vivement suggérer d'utiliser la transcription en temps réel parce que le sous-titrage en direct va nous aider aussi. Mais il serait utile, Alfredo, plutôt que de donner une durée limite pour répondre aux questions, de lire la première question, de lire la deuxième question et ensuite, gérer les pauses pour que chacun puisse choisir l'option de son choix ; et cela va augmenter le taux de réponse.

Voilà, vous pouvez maintenant me mettre en mode silencieux et me remettre dans ma boîte.

ALFREDO CALDERON : Merci Cheryl. En effet, nous devons lire les questions pour les personnes qui ont peut-être du mal à lire sur l'écran ; donc ce sera beaucoup plus clair en lisant. C'est tout à fait important de lire les questions, je suis d'accord. Merci de ce commentaire, Cheryl.

Hadia, poursuivez.

HADIA ELMINIAWI :

Merci Cheryl. C'est noté, lire les questions à haute voix.

Mais moi, j'ai une question. Alfredo, vous nous parliez du temps pour chaque question. Est-ce qu'on lit les questions une à la fois ?

ALFREDO CALDERON :

Cela dépend, Hadia. Les deux premières questions, on veut savoir comment ils ont entendu parler du webinaire et à quelle communauté ils appartiennent. Les questions à la fin sont différentes. Donc une question à la fois ou bien proposer plusieurs questions à la fois sur l'écran.

HADIA ELMINIAWI :

Oui. Donc mettons cela dans les notes également parce que le questionnaire est en fait à la fin des webinaires et les personnes ne veulent pas passer trop de temps là-dessus. On pourrait leur poser deux questions, faire une pause et puis leur demander d'autres questions. Mais cela, c'est peut-être un petit peu décourageant.

Peut-être que le mieux serait de poser les questions démographiques et ensuite, leur laisser la possibilité de descendre et de répondre aux autres questions.

Et également, j'ai une question pour Evin. On a passé en revue toutes les questions. Est-ce qu'on reçoit un diagramme ?

EVIN ERDOĞDU : À la fin de l'appel, je peux générer les résultats et mettre cela sur Excel.

HADIA ELMINIAWI : Donc je dirais que c'est mieux de leur permettre de descendre d'une question à une autre. Et ensuite, le staff prépare ce tableur Excel et on peut gérer chaque question indépendamment.

EVIN ERDOĞDU : Lorsque le sondage est envoyé, ils ont la possibilité eux-mêmes de descendre d'une question à une autre ; donc ce n'est pas nous qui le faisons pour eux. Ils peuvent très rapidement passer d'une question à une autre.

HADIA ELMINIAWI : D'accord. Donc il faut leur donner peut-être cinq minutes pour remplir le questionnaire.

Cheryl nous dit : « Cela dépend vraiment du questionnaire. » Cheryl, vous voulez prendre la parole ?

CLAUDIA RUIZ : Hadia, si vous me permettez, ce qu'il s'est passé lors du dernier webinaire avec Alan, c'était un sondage continu d'une question à une autre. En fait, Alan voulait que ce soit une question après quelque chose d'expliqué, mais cela a été modifié. Donc c'était les questions ensemble. C'est clair ?

HADIA ELMINIAWI :

Oui, cela c'est différent. On était tombés d'accord là-dessus avec Alan. Chaque question devait être séparée lors du webinaire avec Alan. Mais moi, je parle du quiz.

Donc quand c'est le bon moment, on peut poser la question parfois et la question apparaît séparément, ils répondent à la question et la réponse apparaît à l'écran. C'est quelque chose qui est utile dans certains cas et on devrait continuer à le faire.

Mais là, on parle vraiment d'un questionnaire à la fin du webinaire – et là, il me semble que toutes les questions doivent être ensemble – et de leur donner cinq minutes pour répondre aux questions.

Est-ce qu'on peut donner la parole à Cheryl ?

CHERYL LANGDON-ORR :

Attention de ne pas laisser le micro ouvert.

Je suis d'accord, donner cinq minutes ou quoi que ce soit pour remplir le questionnaire. Il faut bien s'entraîner pour avoir une bonne cadence, que ce ne soit pas un rythme trop rapide. Cela peut être trois, quatre minutes, mais il faut trouver la moyenne et il faut rajouter une minute ou deux pour s'assurer d'avoir le temps et s'assurer que les présentateurs tiennent les délais. Parce qu'il faut toujours se rappeler qu'on a bien les cinq minutes à la fin du webinaire et ensuite, vous avez une minute pour remercier tout le monde et leur dire peut-être quand sera le prochain webinaire. Si cela prend quatre ou cinq minutes, il faut mettre ce temps et le prendre en ligne de compte pour conserver cette période, ces cinq minutes par exemple, en fin de webinaire pour ne pas dépasser les délais.

ALFREDO CALDERON : Natalia, vous avez la parole. Il faut que vous allumiez votre micro.

NATALIA FINILA : Vous m'entendez maintenant ?

ALFREDO CALDERON : Oui, on vous entend.

NATALIA FINILA : Merci. Petit problème technique avec Zoom.

Je suis un petit peu en retard avec ma question, mais si on parle de l'utilité de ces questionnaires, pour nous, je vous demanderais : sommes-nous intéressés par la présence d'autres groupes de l'ICANN ? Je crois que c'est important de savoir à quel point nos webinaires sont intéressants pour les personnes non seulement dans notre groupe mais à l'extérieur de notre groupe également.

ALFREDO CALDERON : Natalia, pour répondre à votre question ou suggestion, oui. Mais maintenant cela va être une question pour Claudia : lorsque je me connecte au webinaire, on m'a demandé mon adresse courriel.

CLAUDIA RUIZ : Je ne sais pas exactement, je ne gère pas les webinaires. Je vais vous donner une réponse à la fin de cet appel. Il est possible qu'il y ait une liste des participants avec les adresses courriels. Je ne suis pas certaine

que cela va fonctionner de la même manière, mais je vais vous assurer d'une réponse précise à la fin de l'appel.

ALFREDO CALDERON : Ceci dit, Natalia, cela veut dire que nous pouvons avoir une question de suivi ou un questionnaire de suivi pour tous les participants et obtenir ces informations. Je ne veux pas que le questionnaire soit trop long à la suite du webinaire. Sinon, les personnes vont dire : « Je ne suis pas sur la liste. » et cela va devenir plus compliqué. J'espère que cela vous donne une réponse. On continuera à en parler en aparté.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci Alfredo.

J'aimerais avoir en effet une copie du rapport que vous obtiendrez à la fin de ce webinaire. Si vous devez faire par exemple un processus d'inscription où vous vous préenregistrez, je vous encouragerais à faire cela également. C'est une manière de procéder.

Dans la salle de webinaire, je crois que c'est tout à fait logique que les personnes s'inscrivent. Vous connaissez ainsi votre public et vous aurez un pré-enregistrement qui vous permettra de vous préparer, de connaître un petit peu qui sont ces personnes et quelle est leur expérience.

Alfredo, je crois que vous avez fait l'expérience parfois, lorsque le webinaire n'a pas de préinscription, on peut inviter à se joindre à la webinaire pendant le webinaire et là, on leur demande leur adresse courriel. J'ai peut-être tort mais je ne pense pas qu'on demande autre

chose que leur adresse courriel ; il n'y a pas de questions qui sont posées. Il n'y a pas beaucoup de données qu'on peut obtenir à ce niveau.

Mais si vous payez pour Zoom, vous êtes inscrit à Zoom, vous n'avez pas besoin de donner votre adresse courriel, vous n'utilisez pas de mot de passe. Et j'espère qu'on va apprendre que c'est beaucoup plus simple. Et je pense que dans le rapport, il y aura seulement mon nom et mon adresse courriel. Mais cela m'intéresse beaucoup de savoir exactement quelles sont les données qui sont collectées de cette manière. En tout cas, moi, je suis une utilisatrice payante de Zoom et je rentre directement dans le webinaire.

HADIA ELMINIAWI :

Merci Cheryl. Si vous êtes inscrite en payant, cela signifie qu'on n'aura peut-être aucune information sur vous. Ai-je raison ? Cheryl nous dit : « Je ne sais pas. Peut-être, peut-être pas. »

Autre question : « Est-ce que si on reçoit une invitation, est-ce qu'on peut s'inscrire sans préinscription ? » Oui, semble-t-il.

ALFREDO CALDERON :

Oui, cela dépend en effet de comment le webinaire est préparé. Cela dépend de comment cela se passe au niveau de l'inscription. S'il y a un besoin de pré-enregistrement, à ce moment-là, ils reçoivent une réponse, vous êtes approuvé, vous pouvez entrer dans la salle Zoom et à ce moment-là, ils doivent fournir leur adresse courriel sinon, on ne sais pas qui demande de participer. Sinon, on a le nom et l'adresse

courriel. J'ai fait cet exercice et cela génère un rapport, un courriel et on l'obtient.

HADIA ELMINIAWI :

Ce que je retiens de cette discussion, c'est qu'il faut que l'on prenne une décision sur le fait que les paramètres doivent toujours inclure une préinscription parce que sans cette préinscription, une fois que vous recevez le lien, vous pouvez vous connecter sans fournir d'adresse courriel. Là, je vous pose la question, qu'est-ce que vous en pensez ? Je crois qu'Abdulkarim souhaite intervenir.

ABDULKARIM OLOYEDE :

Merci.

En fait, je crois que les choses sont un peu compliquées ici par rapport à la préinscription parce qu'avec la préinscription, vous avez un lien et je trouve que c'est très compliqué. J'ai participé à un webinaire cet après-midi, je me suis inscrit, il y avait beaucoup de liens pour aller jusqu'à l'inscription finalement.

Merci.

HADIA ELMINIAWI :

Merci de cette intervention, Abdulkarim.

En fait, pourquoi je disais qu'on a besoin d'une préinscription, c'est parce que si on ne le fait pas, il y aura en fait une distinction entre les gens qui sont des utilisateurs payants et ceux qui ne le sont pas. Or, il

faut traiter les uns et les autres de la même manière. Donc je pense que la solution à cela, c'est d'avoir une préinscription.

Je vais de nouveau faire une pause pour vous demander ce que vous en pensez. Ce sera pour les webinaires à partir de juin. Cheryl, vous souhaitez intervenir ? Allez-y.

CHERYL LANGDON-ORR :

Je veux dire, Hadia, que ce que vous lisez de Gisella, ce sont des informations des participants. Donc il faut faire attention par rapport à ce que vous lisez parce qu'il y a ensuite sur le chat des conversations entre membres du panel uniquement.

Ensuite, peut-être que ces paramètres par rapport à un utilisateur payant par rapport à un utilisateur qui ne serait pas payant ont changé pour des questions de sécurité.

L'avantage principal de cette préinscription, c'est si vous voulez collecter des informations qui vont au-delà d'une adresse courriel ou de notre permission – parce que souvenez-vous qu'il faut leur poser la question s'ils sont d'accord pour nous donner leur adresse courriel pour qu'on puisse les contacter. Vous vous souviendrez, Hadia, l'importance de cette question. Donc dans une préinscription, vous pouvez demander des questions supplémentaires. Et comme le disait Natalia, ce serait intéressant de connaître ces autres éléments de réponse. Et ensuite, vous pouvez poser des questions que certaines personnes voudraient précisément poser. Donc vous pourriez vous préparer à l'avance pour répondre à ces questions. Cela, c'est le travail de préparation que requière une préinscription.

Ensuite, on peut s'organiser de manière différente et chaque webinaire est différent. Ensuite, les messages sur les réseaux sociaux, par courriels, etc. Mais ce que vous ne pouvez pas faire dans l'enregistrement, c'est de collecter d'autres données que le courriel.

ALFREDO CALDERON : Puis-je intervenir Hadia ? Bien, merci.

Ma suggestion est la suivante. Commençons par la préinscription en demandant uniquement le nom et le courriel, voyons comment cela marche avant de penser à des informations supplémentaires qu'on aimerait demander. Mais je ne pense pas qu'on devrait commencer de cette manière avec notre webinaire de lundi.

HADIA ELMINIAMI : Merci beaucoup Alfredo. Je suis d'accord avec vous. La seule chose, c'est que pour le webinaire de lundi, je me pose la question si les gens vont avoir suffisamment de temps pour s'inscrire. Donc je suggèrerais la chose suivante. Si on va utiliser le format webinaire lundi – et j'en suis d'accord –, de ne pas demander une préinscription pour ce webinaire en particulier, donc commencer les préinscriptions avec les webinaires à partir de juin.

ALFREDO CALDERON : Question à l'attention de Claudia : Claudia, est-ce que vous pouvez préparer la salle webinaire pour qu'on puisse enregistrer automatiquement les participants et avoir une salle d'attente pour que vous puissiez autoriser l'entrée de cette personne dans la salle ?

CLAUDIA RUIZ : Oui, je peux organiser cette salle d'attention.

HADIA ELMINIAWI : Le pré-enregistrement, c'est effectivement trop tard pour le prochain webinaire. Et Cheryl suggère de reporter le webinaire.

CHERYL LANGDON-ORR : Non. Ce que je disais, c'est que c'est trop tard pour le prochain webinaire.

Et si vous le permettez, je vais intervenir parce que personne n'a retiré mes droits d'intervention, donc c'est un bon exercice d'apprentissage. Vous voyez qu'il faut me retirer le droit d'intervention une fois que j'ai fini de parler. Si vous ne coupez pas mon micro juste après, je peux continuer à parler sans fin – ce n'est pas ce que j'essaie de faire en ce moment.

L'une des choses qui me semble importante par rapport à ce format de webinaire... Là, pourquoi je souffle un peu, c'est parce qu'il faut trouver quelque chose de résilient et qu'on puisse avoir des mesures qui nous permettent d'améliorer notre programme ; et cela, c'est important à tous les niveaux et par rapport au contenu aussi.

Honnêtement, peu importe si on a un webinaire auquel participent uniquement cinq personnes, si cet enregistrement est écouté par des centaines ou des milliers de personnes ensuite, c'est cela l'important. Il faut qu'il y ait une bonne interaction, une bonne participation et voir ensuite les répercussions de ce webinaire. Il s'agit de ne pas se

concentrer uniquement sur le contenu de chaque webinaire individuellement ; il faut voir tous les webinaires dans leur ensemble. Voilà ce que je voulais vous rappeler à tous.

Et souvenez-vous, d'après ce que je sais, lorsque vous avez une salle d'attente, les données de la salle d'attente ne sont pas documentées de la même manière que l'enregistrement et la connexion. Alors peut-être qu'Alfredo en sait plus que moi mais moi, lorsque j'ai organisé des webinaires, j'ai vu les gens qui étaient dans la salle d'attente mais je n'ai pas reçu de rapport avec des informations de ce type. Est-ce que vous pourriez m'aider, Alfredo ?

ALFREDO CALDERON :

Oui, effectivement. Une fois que vous admettez les gens dans la salle, ils sont dans la salle d'attente et vous avez un paramètre qui dit « Vous permettez la salle d'attente. » Même si le participant est autorisé, il doit quand même passer par la salle d'attente avant d'entrer dans le webinaire. Mais on peut généraliser tout ce processus pour que vous puissiez vous inscrire et avoir directement accès au webinaire. Il y a deux manières de procéder.

Donc ma suggestion, c'est de permettre aux gens de s'enregistrer et d'entrer directement dans le webinaire. Et pour le prochain webinaire en juin, on peut essayer de peaufiner un petit peu ce processus et poser des questions et voir quel genre de questions et informations complémentaires on veut poser lors de l'inscription. Mais là, c'est trop tard pour lundi. Souvenez-vous qu'il nous faut envoyer l'invitation avec des indications claires sur la manière de se connecter, s'inscrire, etc. Donc essayons d'être aussi simples que possible.

Et Cheryl, je vous comprends très bien, c'est frustrant d'attendre dans la salle d'attente, d'attendre parfois longtemps – cela m'est arrivé ce matin – parce que quelqu'un doit gérer la salle d'attente. Mais laissons cela pour plus tard et faisons en sorte que l'inscription soit automatique pour qu'ensuite, on puisse l'appliquer au mois de juin.

CLAUDIA RUIZ :

Excusez-moi, j'interviens sans avoir levé la main mais je ne peux pas lever la main.

Maintenant, comme cela a lieu lundi, on a la possibilité de s'enregistrer en entrant son adresse courriel. Est-ce que c'est ce que vous vouliez dire ?

ALFREDO CALDERON :

Oui. En fait, si vous envoyez le lien, ils vont aller sur le formulaire d'enregistrement, on va leur demander leur nom, leur courriel Et vous pouvez soit les approuver, soit les envoyer dans la salle d'attente le jour du webinaire, même s'ils reçoivent une invitation avec le lien pour le webinaire.

Et l'un des éléments de sécurité, c'est le mot de passe et on veut éviter cela. Donc s'il y a une inscription, ils remplissent le formulaire d'inscription et ensuite, ils reçoivent un courriel pour aller directement sur le webinaire.

CLAUDIA RUIZ : Je pense que la question ici est la suivante. Est-ce qu'il est trop tard maintenant pour indiquer un lien d'enregistrement en disant qu'une fois que vous serez enregistré, vous recevrez un lien vers le webinaire ?

ALFREDO CALDERON : Non, il n'est pas trop tard. En fait, on ne l'a pas encore fait. On n'a pas envoyé d'informations sur la manière de s'enregistrer et de s'inscrire. Il s'agit simplement de se mettre d'accord sur les paramètres, les caractéristiques et d'envoyer le courriel, le lien, l'invitation et tout.

HADIA ELMINIAWI : Oui. C'est ce que Cheryl a également dit. Je pense que Cheryl était également d'accord là-dessus.

Et Cheryl dit : « Oui, je suis d'accord avec Alfredo. » Et c'est ce qu'elle a dit dans son intervention me semble-t-il.

J'ai une question. Quel est l'avantage d'avoir une salle d'attente ? Je sais qu'on s'est mis d'accord maintenant pour qu'il n'y ait pas de salle d'attente et que les gens passent directement au webinaire. Mais ma question est la suivante : pourquoi est-ce qu'on voudrait avoir une salle d'attente ? Cheryl nous dit : « Sécurité. »

ALFREDO CALDERON : Oui, c'est un élément de sécurité et là, on ajoute une autre couche de sécurité pour éviter tout problème. Parce que si vous ne reconnaissez pas le nom ou le courriel de la personne qui est dans la salle d'attente, tout simplement vous n'acceptez pas que cette personne entre dans le webinaire.

HADIA ELMINIAWI : Donc les participants s’inscriraient et à ce moment-là, ils obtiendraient le lien et avec ce lien, ils pourraient se joindre au webinaire dans la salle du webinaire. À ce moment-là, vous avez deux options : soit de vérifier les courriels et d’avoir une salle d’attente ou bien ils peuvent entrer dans le webinaire parce qu’ils ont obtenu le lien. Si le lien est donné à quelqu'un d’autre, à ce moment-là, on peut entrer dans le webinaire sans problème. C’est un petit peu le problème.

ALFREDO CALDERON : Oui, mais on peut également limiter le webinaire aux personnes qui se sont inscrites. Je ne le recommande pas parce qu’on sait que cela dépend un petit peu aussi des appareils que nous utilisons. Je crois qu’on peut peaufiner un petit peu le processus, mais restons simple. Je crois que c’est très important. Et gardons les étapes que nous voulons garder. Mais c’est quelque chose que nous devons discuter en effet. Il ne nous reste que 13 minutes aujourd’hui.

HADIA ELMINIAWI : Pour conclure, nous sommes tous d’accord pour lundi d’avoir une salle webinaire. Et nous devons envoyer un courriel avec le lien pour que tout le monde puisse s’inscrire.

HEIDI ULLRICH : Hadia, j’ai parlé avec Gisella et Claudia en aparté et nous avons plusieurs personnes qui ne seront pas là demain puisque ce sont des vacances en Turquie et nous sommes un peu préoccupés. Si nous avons

une salle de webinaire, on n'aura pas le temps je crois d'envoyer toutes les inscriptions. Je pense que cela peut poser problème pour lundi ; c'est un petit peu trop tard pour cela. Donc je crois qu'on devrait utiliser une salle normale pour lundi et ensuite faire la transition vers une salle de webinaire par la suite. Gisella, cela vous paraît correct ? Gisella, si vous êtes là... Vous m'entendez ?

GISELLA GRUBER : Pour revenir à l'inscription, je crois qu'en effet, nous devons attendre pour savoir quel sera le type de salle. Claudia peut donc... Excusez-moi, il y avait un écho. Je vais retirer ma ligne téléphonique. Je crois que c'est au niveau interne qu'on peut régler cela. Si on peut envoyer l'enregistrement ce soir, nous sommes jeudi soir...

CLAUDIA RUIZ : Je crois qu'on a perdu Gisella. On ne l'entend plus.

ALFREDO CALDERON : On ne l'entend plus, Gisella.

GISELLA GRUBER : Excusez-moi. On est jeudi soir en Europe, donc si on envoie le courriel pour l'enregistrement ce soir, je crois que ce sera un petit peu tard et je crois qu'il y aura des personnes qui ne pourront pas suivre le webinaire tôt lundi matin. Voilà ce que je voulais dire.

HADIA ELMINIAWI : Sur la base de ce que disent Heidi et Gisella, je pense que ce n'est pas une bonne idée d'avoir une salle de webinaire lundi. Je crois... Qu'en pensez-vous Alfredo, Cheryl et les autres ?

CHERYL LANGDON-ORR : Je crois qu'à un moment ou un autre, nous devons nous y mettre.

Je vais devoir bientôt vous quitter parce que je suis coprésidente d'un autre appel mais nous devons également demander aux présentateurs, à vos intervenants qui ne connaissent pas toujours la gestion de ces salles de webinaire. Il faut demander à Jonathan. Je crois que Jonathan est déjà au courant, il apprend très vite. Mais je crois qu'il parle d'un sujet très populaire et je crois que les personnes n'auraient pas trop de problèmes à s'inscrire si vous choisissez d'envoyer un courriel, même si c'est simplement pour entrer dans la salle. Il me semble que c'est un bon webinaire parce qu'il y a des chances que vous ayez beaucoup de personnes qui soient très intéressées par cette thématique de l'utilisation malveillante du DNS. Je crois que vous devez en tout cas en parler aux intervenants, aux présentateurs et en parler à Jonathan.

HADIA ELMINIAWI : Merci Cheryl. J'en prends note. Alfredo, qu'en pensez-vous ?

ALFREDO CALDERON : Nous allons faire l'expérience. Et comme Cheryl l'a mentionné, je suis sûr que Jonathan a déjà utilisé Zoom en version webinaire, et je crois les autres intervenants également. Je l'ai mentionné à Claudia ce matin, je crois que nous pouvons contacter tout le monde et nous organiser

avant le webinaire, avoir une séance d'entraînement 30 minutes avant. Je crois que ce ne sera véritablement pas visible pour les autres participants. Mais parlez à Mark, voir s'il y a des questions. Je peux l'aider à ce niveau-là, d'ailleurs.

Donc tenez-moi au courant si vous avez besoin d'aide ou de soutien, mais faisons la salle webinaire ; c'est mon humble opinion.

HADIA ELMINIAWI :

D'accord Alfredo.

Donc ma question sera pour le personnel. Est-ce que c'est possible d'avoir une salle webinaire lundi et que l'inscription se fasse juste avant d'entrer dans le webinaire pour que ce soit comme de rentrer dans une salle normale ?

CLAUDIA RUIZ :

Pour clarifier, je veux bien comprendre, vous parlez simplement, quand vous vous inscrivez, quand vous entrez dans la salle, qu'on donne simplement le courriel ?

CHERYL LANGDON-ORR :

Jusqu'à l'heure maximale d'entrée du webinaire.

HADIA ELMINIAWI :

Simplement indiquer le nom et le courriel avant d'entrer dans la salle.

HEIDI ULLRICH : Je crois que Gisella voulait prendre la parole également. Je crois que c'est important que nous notions quelles sont vos volontés mais c'est important aussi d'écouter Gisella.

HADIA ELMINIAWI : Oui, allez-y Gisella.

GISELLA GRUBER : Je ne veux pas être difficile et je suis professionnelle, vous me connaissez depuis longtemps, mais nous n'avons pas tous été formés à ces webinaires Zoom. Je crois qu'il n'y a qu'une seule personne qui a été formée à ces salles webinaires mais trois personnes n'ont pas été formées. Je veux que cela se passe bien.

Personnellement, je ne me pense pas prête. Donc je vais demander à Claudia si elle peut le gérer lundi de cette manière avec un salle webinaire. Cela va être un gros webinaire, c'est un thème qui intéresse beaucoup de personnes dans la communauté et je ne veux pas qu'il y ait de problèmes techniques non plus.

CHERYL LANGDON-ORR : N'oubliez pas que c'est en effet un webinaire très important.

HADIA ELMINIAWI : Claudia veut dire quelque chose ?

J'ai écouté Gisella, donc faisons une salle normale lundi et ce sera à partir du mois de juin qu'on utilisera la fonction de salle de webinaire. Je crois que c'est la meilleure manière d'avancer. Alfredo ?

CLAUDIA RUIZ : Alfredo, on ne vous entend pas. Vous êtes en mode silencieux peut-être.

HADIA ELMINIAMI : Alfredo, vous êtes toujours avec nous ? Je ne suis pas sûre qu'Alfredo soit toujours sur l'appel.

CLAUDIA RUIZ : Je pense qu'il est toujours avec nous.

HADIA ELMINIAMI : Oui, il est là. Allez-y Alfredo.

ALFREDO CALDERON : Désolé, petit problème technique. Je pensais que j'avais été déconnecté. Vous m'entendez j'espère. Vous pouvez répéter la question Hadia ?

HADIA ELMINIAMI : Gisella nous a dit que ce serait très difficile. La plupart du personnel n'a pas été formé. Il n'y a qu'une seule personne qui a été formée à la gestion des salles style webinaire sur Zoom. Gisella, vous voulez répéter ce que vous avez dit ?

ALFREDO CALDERON : Non, j'ai entendu, je comprends, je vois ce qui se passe.

HADIA ELMINIAWI : Je crois qu'en raison de ces circonstances...

ALFREDO CALDERON : Hadia, je vous interromps mais n'oubliez pas, je suis un observateur. C'est vraiment à vous l'équipe de décider. Je suggérais simplement quelque chose ; ce n'est pas du tout une obligation.

HADIA ELMINIAWI : Je pense que lundi, on va utiliser une salle normale Zoom et on va attendre les webinaires du mois de juin. Je crois que c'est la meilleure manière de procéder On veut avoir un webinaire réussi lundi avec Jonathan qui va parler d'une thématique très importante et je crois que beaucoup de personnes nous rejoindront à ce webinaire lundi matin. Donc utilisons une salle Zoom normale.

Avez-vous d'autres points ? Je crois qu'on peut laisser ce point de côté. Et il ne nous reste qu'une minute. Donc je suggèrerais que...

Oui, Alfredo, allez-y.

ALFREDO CALDERON : Je crois que quelqu'un a gardé ce micro ouvert, il y a de petites interférences.

Donc voilà un exemple d'invitation que nous allons envoyer sur les réseaux sociaux à toute la communauté d'ICANN et aux nouveaux venus également en dehors de l'ICANN. Vous avez sur la droite un lien à la page wiki où nous avons toutes ces activités sur l'utilisation malveillante

du DNS, sur les réunions de l'ICANN. Il y a des objectifs que j'ai extraits des différents messages de Jonathan et que Jonathan et Drew vont couvrir lors de ce séminaire du 4 mai. Nous avons donc le fuseau horaire, nous avons beaucoup d'informations.

Ce dont j'ai besoin, c'est d'avoir le lien pour la salle Zoom, que ce soit un webinaire ou pas. J'ai besoin du lien hypertexte. J'ai mis un hashtag sur le côté #AtLargeWebinars pour les distinguer des autres activités, mais je peux rajouter en effet d'autres points d'information sur At-Large. Mais je crois qu'il faut être plus spécifiques et il faut qu'il y ait le lien qui soit sur cette invitation. Voilà ce que je voulais vous dire. Voilà cette carte. Si vous l'approuvez, je pourrais l'utiliser avec ces quelques modifications. Donc j'aurais besoin du lien hypertexte pour Zoom. Merci.

HADIA ELMINIAWI : Merci beaucoup Alfredo.

ALFREDO CALDERON : Excusez-moi Hadia. Heidi, quelle est l'image que vous voulez agrandir ? Cela, c'est pour Claudia.

HADIA ELMINIAWI : Claudia, est-ce que vous pourriez revenir en arrière ? Je veux m'assurer, si on utilise un mot de passe ou quelque chose ; ce n'y est pas.

ALFREDO CALDERON : Non, il n'y a pas de mot de passe. Je vais ajouter le lien à la salle webinaire Zoom quel que soit le format que vous voulez adopter.

HADIA ELMINIAWI : On a un point d'action. Autre chose. Est-ce que vous pourriez revenir, Claudia, au deuxième point ? Il manque quelque chose au deuxième point. Vous aviez un premier point, un deuxième point « Efforts de l'ICANN et d'At-Large » pour contenir ou limiter quoi ?

HADIA ELMINIAWI : On va voir ce qui est écrit ici après cet appel. C'est ce que Jonathan a envoyé. En fait, on est censé avoir trois points ici : d'abord, aperçu des types d'utilisation malveillante du DNS... Mais on va réviser ces points après l'appel pour qu'on puisse les faire coïncider avec ce qu'a envoyé Jonathan.

ALFREDO CALDERON : Bon, très bien. Je vais attendre votre appel à la fin de cette téléconférence. Merci.

HADIA ELMINIAWI : Est-ce que c'est la première diapositive qu'on va afficher ?

CLAUDIA RUIZ : Ce sont les diapositives que Natalia a envoyées juste avant le début de cet appel.

HADIA ELMINIAWI : Natalia, est-ce que vous voulez intervenir ? Dites-nous ce que sont ces diapositives. Vous m'entendez ?

NATALIA FILINA : J'ai préparé plusieurs diapositives à titre d'exemples. Là, vous pouvez voir un exemple à l'écran. Ce que je peux vous dire, c'est que vous pouvez envoyer vos commentaires, suggestions, pas de problème si vous voulez faire des changements. Je peux faire différentes diapositives et je pense qu'on peut adopter un design différent pour chaque webinaire et pour chaque présentateur. Et je peux vous montrer d'autres exemples. Et vous voyez que là haut, il y a le titre qui indique la thématique du webinaire et les informations principales. Je pense qu'on peut suggérer de l'utiliser pour les présentateurs ou si certains ne veulent pas utiliser ce modèle, ils ont toute la liberté d'utiliser un autre format. Donc voilà un exemple. Et peut-être qu'on peut montrer maintenant ou parler des autres exemples peut-être après cet appel.

ALFREDO CALDERON : Est-ce que vous pouvez montrer d'autres exemples ?

HADIA ELMINIAWI : Oui et je pense que les deux premières diapositives devraient toujours être nos diapositives et à partir de la troisième diapositive, c'est vraiment la présentation de l'intervenant, c'est sa présentation à lui qui commence.

NATALIA FILINA : Oui. Je suis toujours à la disposition des présentateurs pour les aider à faire leur présentation s'ils ont un texte. Et je serais heureuse de continuer à travailler pour trouver d'autres images pour la présentation.

HADIA ELMINIAWI : Encore une fois, je pense qu'on ne devrait pas rentrer dans ce genre de détails. Concentrons-nous sur les diapositives. Je ne pense pas que les présentateurs attendent notre aide. Peut-être que ce sera le cas plus tard. Mais pour l'instant, restons-en à votre suggestion pour les deux premières diapositives. Natalia, voulez-vous ajouter quelque chose ?

NATALIA FILINA : Excusez-moi, vous pourriez répéter la question ? J'ai eu un problème d'audio.

HADIA ELMINIAWI : Non, ce n'est pas une question. Est-ce que vous voulez qu'on choisisse l'une des trois diapositives que vous nous avez présentées ?

ALFREDO CALDERON : Je pense qu'il y avait une quatrième diapositive.

NATALIA FILINA : D'accord. Oui, vous savez, je suis pleine de ressources. Je peux vous montrer plein de présentations différentes, de designs différents.

HADIA ELMINIAWI : Alors maintenant, qu'est-ce qu'on choisit ?

ALFREDO CALDERON : J'aime beaucoup celle-ci.

HADIA ELMINIAWI : Moi aussi, j'aime beaucoup celle-ci.

ALFREDO CALDERON : Vous savez, c'est un message subliminal qu'on essaie de transmettre, une thématique mondiale, un problème mondial. Donc cela donne une bonne idée de la thématique.

HADIA ELMINIAWI : Oui, celle-ci me plaît. Voyons ce qu'en pensent les autres. Alors, comment est-ce qu'on peut voter ? Est-ce que je peux vous demander de lever la main si vous êtes d'accord ? Je ne sais pas comment on procède.

ALFREDO CALDERON : John dit « Numéro un ».

CHERYL LANGDON-ORR : Est-ce que je peux voter de manière virtuelle ? Bien, alors je vais suivre ce que dit la majorité.

HADIA ELMINIAWI : John dit un, Alfredo et moi-même, quatre.

ALFREDO CALDERON : Ici, il y a une autre réponse pour la numéro quatre, celle qu'on voit à l'écran présentement.

HADIA ELMINIAWI : On a un vote pour la numéro un, un vote pour la numéro deux et deux voix pour l'image numéro quatre. Et Cheryl a dit qu'elle allait souscrire à ce que choisirait la majorité. Donc maintenant, on a la majorité pour l'option numéro quatre.

ALFREDO CALDERON : Bien, alors on va retenir la numéro quatre.

HADIA ELMINIAWI : On va choisir celle-ci pour le prochain webinaire et peut-être d'autres pour les prochains webinaires. Mais en tout cas pour le prochain webinaire, on va garder cette image, celle qui figure à l'écran.

On s'est mis d'accord pour la diapositive, on s'est mis d'accord pour avoir le webinaire de lundi prochain sur une salle normale de Zoom.

À moins que vous ayez quelque chose d'urgent à dire concernant le webinaire de lundi, je vais suggérer de clore cet appel. Alfredo, est-ce que vous pensez qu'il nous manque quelque chose pour lundi ?

ALFREDO CALDERON : On a encore la question de savoir quelles informations on va montrer sur la deuxième diapositive.

HADIA ELMINIAWI : Je pense que Gisella en a parlé sur le chat.

Abdulkarim, est-ce que vous pourriez répéter ?

ABDULKARIM OLOYEDE : Je voulais dire quelque chose par rapport au webinaire de lundi et c'est lié à la diversité des intervenants.

Lorsqu'on regarde les intervenants invités au webinaire, je pense qu'il faut également penser à la diversité, parce que c'est important.

HADIA ELMINIAWI : Oui, je suis tout à fait d'accord avec vous, Abdulkarim. La diversité des intervenants, c'est une condition sine qua non. C'est important, on doit en débattre. Mais on va le mettre sur notre ordre du jour pour la prochaine téléconférence.

CHERYL LANGDON-ORR : Est-ce qu'on peut prendre en considération également l'expérience des intervenants ? La diversité, c'est important mais l'expérience aussi.

ABDULKARIM OLOYEDE : Oui, l'expertise, c'est important.

HADIA ELMINIAWI : Gardons ce point pour le prochain appel si tout le monde est d'accord.

Merci à tous. S'il n'y a pas d'autres points sous divers, nous pouvons terminer cet appel.

ALFREDO CALDERON : On peut également remercier les interprètes qui sont restés 15 minutes de plus.

CHERYL LANGDON-ORR : La semaine prochaine, c'est à quelle heure notre réunion ?

HADIA ELMINIAWI : Même heure la semaine prochaine.

CHERYL LANGDON-ORR : Très bien.

HADIA ELMINIAWI : Merci à tous. Très bon weekend à tous.

CLAUDIA RUIZ : Merci à tous. Cette réunion est maintenant finie.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]